



C'est tout vu! | Chronique télé

PAR ISABELLE TALÈS

Le savoir-vivre de la jungle

Passer une heure et demie dans la jungle malgache, à des milliers de kilomètres de la campagne présidentielle, ça fait un bien fou ! Même s'il fait trop chaud, s'il pleut dru, et qu'il n'est pas exclu de se faire chatouiller par les fourmis ou mordre par un scorpion, on a eu l'impression, mercredi 14 décembre en regardant sur Canal+ «**Makay** les aventuriers du monde perdu », d'avoir trouvé comme un refuge dans ce dédale de canyons, de forêts et de grottes situé sur l'île de Madagascar.

Guidés par l'explorateur Evrard Wendenbaum, filmés par le réalisateur Pierre Stine, une soixantaine de scientifiques ont six semaines pour faire l'inventaire de la faune et de la flore d'« un endroit complètement vierge ». «*Combien de fois dans une vie tu vas dans un endroit vierge ?*, s'esbaudit l'un d'eux. *On croit souvent qu'on est les premiers, mais là, c'est vrai, on est les premiers.* » Et nous autres avec eux. D'ailleurs, il n'y a qu'à voir le soleil se lever sur ce paysage comme s'il éclairait la première aube du monde pour s'en convaincre.

Mais bon, on n'est pas là pour rêvasser. Le vrai défi, c'est de découvrir de nouvelles espèces de bestioles ou de plantes. Il est clair que nos camarades d'expédition ne pensent qu'à ça, et ils se donnent de la peine. Certains pataugent des heures dans la boue avec une épaisse pour ramasser des poissons minuscules. Oui, mais voilà, il y a six espèces de poissons d'eau douce répertoriées à Madagascar, et ce petit truc pâlot qui nageote dans un bocal que son découvreur contemple à la veillée, eh bien, «*c'est la septième* », annonce-t-il fièrement. Ils n'hésitent pas non plus à sacrifier leurs nuits pour traquer un crocodile seulement connu à l'état de fossile. Quand ils finissent par en capturer un pour

lui emprunter un peu d'ADN en lui disant presque «*s'il vous plaît* », il ne mesure que 70 cm, mais personne, au camp de base, n'ose trop se moquer. On n'est pas à «*Koh Lanta* » !

Chauve-souris, insectes, reptiles... Si on n'avait décidé de rompre avec nos critères de gens banalement civilisés, on pourrait dire que la vallée du Makay est un véritable supermarché à nouvelles espèces. Un mégamoustique passe en faisant autant de buzz que mille cigales, et paf !, il est mis en boîte. Il n'y a qu'à creuser un trou, comme ça, à l'instinct, et hop !, émerge une «*fourmi-soldat* » dont la tête est aussitôt coincée dans un pied à coulisse. L'entomologiste de la bande a découvert cinq nouvelles espèces, ce qui lui donne le

«**On croit souvent qu'on est les premiers mais là, c'est vrai, on est les premiers** », s'esbaudit un explorateur

droit de «*faire un truc vraiment cool* » : leur donner des noms. Mais le plus enthousiaste de tous ces experts est sans doute le spécialiste des fossiles. La tête qu'il fait lorsqu'il en découvre un gisement dans une falaise ! Et les cris qu'il pousse : «*Ouh, ouh, ouh, ouh, c'est fantastique, je le crois pas !* »

On est drôlement contente pour lui, et on quitte à regret cette jungle-là pour retrouver celle où des agences de notation, dont personne n'avait pensé à mesurer les dents, menacent de faire du «*triple A* » une espèce en voie de disparition. Et puis, on n'a pas fini de classer les candidats dans la campagne. Pour l'instant, beaucoup de fossiles... ■